

La source principale qui relate la vie d'Irénée se trouve dans l'ouvrage d'Eusèbe de Césarée intitulé « Histoire ecclésiastique ». C'est dans ce livre que l'on trouve aussi le récit des persécutions contre les chrétiens à Lyon et à Vienne en 177. Eusèbe a été évêque à Césarée, en Judée, jusqu'en 339. Il était né vers 260/265, donc proche des événements qu'il rapporte. La première chose que nous apprenons au sujet d'Irénée et de ses compagnons, c'est qu'ils sont originaires de l'Asie Mineure, et plus précisément de Smyrne, actuellement Ismir, en Turquie.

Actualisons : donc, ni Gaulois ni Romains. L'Évangile nous est parvenu grâce à des immigrants. Et c'est une vraie joie de partager aujourd'hui des manières de célébrer et de vivre la foi avec des chrétiens venus d'ailleurs.

Dans le récit d'Eusèbe, on trouve un passage assez touchant où Irénée parle de son enfance et de ses années de catéchisme auprès de Polycarpe. Entre Jésus et Irénée, il n'y a qu'une seule génération : « Je peux dire l'endroit où s'asseyait le bienheureux Polycarpe, comment il rappelait ses relations avec Jean et avec les autres qui avaient vu le Seigneur. Il avait reçu tout cela des témoins oculaires de la vie du Verbe. Toutes ces choses, je les ai écoutées avec soin et les ai notées non pas sur du papier mais dans mon cœur. »

Actualisons : ce qui parle le plus, c'est la force du témoignage. Nous avons la joie d'accueillir plusieurs catéchumènes. L'essentiel n'est-il pas de leur ouvrir notre cœur et de leur témoigner ce que l'Évangile fait dans nos vies ?

Lorsque les chrétiens de Lyon et de Vienne entreprennent de rapporter au pape les événements qu'ils ont vécu, ils lui envoient Irénée et ils lui écrivent : « Nous t'envoyons Irénée, notre frère et notre compagnon. » Et ils ajoutent : « Si nous avions pensé que la situation sociale avait de l'importance, nous te l'aurions également présenté comme prêtre, ce qu'il est, en effet. »

Actualisons : frère et compagnon avant prêtre ! Au deuxième siècle, les chrétiens de Lyon résistent déjà au poison du cléricisme !

Eusèbe raconte ensuite l'histoire de la querelle à propos de la date de Pâques. Pour faire bref retenons que ce désaccord sur la date faisait que certains jeûnaient et faisaient pénitence tandis que d'autres faisaient la fête en l'honneur de la résurrection du Christ. Le pape de l'époque, Victor, qu'Eusèbe désigne comme « le chef de l'Église des Romains », décide d'excommunier ceux qui n'ont pas la même pratique que lui. Irénée lui écrit pour l'inviter à renoncer à ces excommunications. Il dit : « Au fond, la diversité des observances ne fait

que confirmer l'unanimité, l'unité de la foi. ». Et Eusèbe note : « Irénée portait bien son nom car il était pacificateur par son nom comme par sa conduite. »

Actualisons : les querelles liturgiques, dont nous avons encore un exemple ces jours-ci, sont secondaires. Ce qui ne l'est pas, c'est la fidélité à l'Évangile et la recherche de la communion. Car saint Irénée évoque « la plus grande et la plus ancienne Église connue de tous, fondée et organisée à Rome par les deux apôtres les plus glorieux, Pierre et Paul. Avec cette Église, en raison de son origine supérieure, toutes les Églises doivent s'accorder, c'est-à-dire tous les fidèles du monde entier. C'est en elle que les fidèles de partout ont maintenu la tradition apostolique » (« Contre les hérésies », 3:3:2 [A.D. 189]).

Irénée pose les bases de la foi des chrétiens telle qu'elle sera formulée au Concile de Nicée. Contre ceux qui imaginent préserver la divinité du Christ en minimisant son humanité, il écrit : « En effet, si le Christ n'a pas réellement souffert, aucune gratitude ne lui est due, puisqu'il n'y a pas eu de Passion. Et quand nous aurons, nous, à souffrir réellement, il apparaîtra comme un imposteur. »

En prenant au sérieux l'incarnation, la « Chair du Verbe », car « Le Verbe s'est fait Chair », proclame le prologue de l'évangile de Jean, Irénée rappelle avec force la puissance créatrice de l'amour de Dieu. L'être humain « corps et âme » est à l'image de Dieu. Sa dignité est inviolable.

Actualisons : nous voyons à quel point cette dignité de l'humain est aujourd'hui menacée. Violence incontrôlée attisée par les réseaux sociaux, marginalisation - ou pire - des plus fragiles, tentation, dénoncée par le pape Léon dans sa toute récente encyclique, de manipuler l'humain au bénéfice des plus performants...

Dans son ouvrage monumental contre les hérésies de son temps, Irénée offre à notre contemplation la limpidité de la foi au Christ. Avec saint Paul, il l'oppose, comme nous l'avons entendu dans la seconde lecture choisie pour notre messe, aux discussions stériles. C'est bien l'action de grâce de Jésus lui-même : « Je te rends grâce, Père, car ce que tu as caché à ceux qui se croient sages et intelligents tu l'as révélé aux humbles et aux petits. »